addressé à MM. de l'academie

Observation ~~10~~ n°. 95.

Sur differens accidens survenus à La Suite d'un accouchement Laborieux et principalement Sur plusieurs tumeurs causées par une infiltration Lymphatico-Laiteuse communiquée Par — Le Soussigné //

au mois de mai 1761, Se déclara Le terme de L'accouchement de La femme d'un Lieutenant invalide enceinte de son premier enfant. Les douleurs qui — S'étoient fait sentir dès La veille L'avoit mise — entre Les mains de La sage-femme depuis deux — heures du matin ~~et à 2 heures~~ d'après midi entre celles d'un Chirurgien, mais ce dernier se retira après avoir ondoyé L'enfant avec une Seringue. La Sage-femme promettoit toujours une délivrance prochaine et rien n'avançoit. à 5 heures et demie du Soir L'état de La malade, dautant plus digne de commisération qu'il y avoit à craindre pour sa Vie et celle de son enfant, engagea Le mari à m'appeller. Je trouvai Les eaux écoulées, L'uterus incliné et La tête de L'enfant engagée contre Le pubis, toutes causes d'un accouchement difficile, mais que J'ai terminé en une demi-heure sans autre instrument que Les mains.

L'accouchée apeine remise dans son Lit, éprouva un tremblement des plus grands; il étoit pour Lors Six heures du Soir; La fievre qui survint à sept heures augmenta toute

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 27 d 8 n° 63

La nuit, et La Jetta Le Lendemain dans Le délire.
elle Supprima Les évacuations uterines; Le bas-
Ventre Se tendit, S'enflamma, et devint très-
douloureux. à ces graves accidens Se Joignirent
Successivement et de Jour en Jour ceux qui Suivent;
une respiration génée, une vûe troublée, un
Lait épanché, un cours de Ventre enorme et des
Tumeurs Lymphatico-Laiteuse, à differentes
parties du corps, qui Lui causerent Les plus vives
douleurs. La premiere au ~~[illegible]~~ dessous du poignet étoit du
Volume d'un oeuf de poule, une autre S'etendoit
Sur toute La partie moyenne de La Jambe gauche
anterieurement ~~[illegible]~~ et La derniere occupit
tout Le mollet et La partie inferieure de La
Jambe droite avec Une dureté profonde dans Les
Muscles. toutes ces parties, c'est-à-dire Le poignet
et toute La main Jusqu'aux doigts ainsi que Les deux
Jambes Jusqu'aux orteils devinrent oedemateuses;
en un mot chaque Jour offroit de nouveaux accidens
à detruire. J'employai d'abord pour La fievre, La
Suppression des vuidanges et L'inflammation du
bas ventre, Les seules poudres temperantes, tellesque
Les yeux d'écrevisses, Les coquillages, Le nitre purifié,
&c. avec Les boissons délayantes nitrées et Les
Emmenagogues Les moins Stimulans, dans lesquels
entroit Le Crocus. L'usage de ces remedes fut
Secondé par des topiques convenables, comme des
flanelles trempées dans de fortes décoctions —
émollientes appliquées bien chaudes de deux
en deux heures Sur tout Le bas ventre. ces

moyens réussirent à moderer La fievre, à calmer Les douleurs de L'abdomen, à en dissiper L'inflammation et à rappeller Les évacuations uterines. Je ne remediai au cours de Ventre que Le 10.e ou Le 12.e Jour. ces remedes furent Les préparations de Corne de Cerf et de coing pour Le Jour, et Le Soir un bol fait avec un gros de diascordium, six grains de corail, autant de corne de cerf philosophiquement preparé, quatre grains de pilules de Cynoglose et une Suffisante — quantité de Sirop astringent. par ce traitement Le Cours de Ventre cessa entierement au 18.e Jour. — J'entrepris ensuite Les tumeurs dont j'ai parlé. des — fomentations resolutives dissiperent sans peine Les oedemateuses. mais il n'en fut pas de même des — Lymphatico-Laiteuses, tumeurs si opiniatres et si dangereuses qu'il y avoit à craindre pour Les Suites, ou qu'elle n'en fut Long-tems embarassée ou estropiée. cette appréhension étoit d'autant mieux fondée que pendant deux mois et demi qu'elles ont duré, La malade eut pendant un mois La Jambe droite retirée au point qu'elle ne pouvoit qu'avec des douleurs assez grandes poser Le bout du pied sur Le plancher. Monsieur Levret de L'accadémie royale de chirurgie, accoucheur de — Madame La Dauphine fut consulté dans cette circonstance. Son opinion fut que la maladie Seroit de Longue — durée et qu'il falloit que La malade prît Les eaux de Balaruc, mais comme elle n'étoit point à portée de S'y transporter, J'i Substituai L'usage des Pilules — martiales Savoneuses (a) en La purgeant tous Les trois ou quatre Jour avec un bol hydragogues. cette conduite, jointe à des cataplasmes resolutifs, Savoneux et émolliens appliqué bien chaudement deux fois Le

(a) ces pilules étoient d'un demi gros de Limail de fer ou d'acier passée au plus fin tamis de Soie et pétri avec un gros de Savon blanc de marseille ou d'Alicante à prendre pour une dose tous les Jours Le matin.

Jour Sur toutes Les tumeurs, fit que celles des Jambes parurent prendre La Voie de La resolution, et celle au dessous du poignet La Voie de La Suppuration. pour Lors je remplaçai Les cataplasmes, d'après Le conseil de Monsieur Levret, par Les emplatres de Ciguë, de Savon (B) et de Nuremberg en Les appliquant Separement pour en remarquer plus particulièrement L'effet respectif. au bout de 8 jours, La tumeur au dessous du poignet s'ouvrit et Suppura; celle de La Jambe droite prit, de plus en plus au moyen du Savon La Voie de La resolution, mais celle de La Jambe gauche resta dans Le même etat, ce qui me determina à retrancher L'emplatre de Ciguë pour y appliquer Le même topique que celui de La Jambe droite, et que j'ai continué Jusqu'a parfaite resolution.

§. Il resulte de cette observation que Le Mars, Les hydragogues et encore plus Le Savon, Sont Les vrais remedes de L'épanchement de Lait. mais il est à observer, comme L'a très-Judicieusement recommandé Monsieur Levret, qu'il ne faut administrer Les purgatifs qu'après La douleur calmée et que quand La resolution commence à Se faire; Sans quoi on risqueroit d'augmenter Le mal.

(B) on entend ici Le Savon blanc, battu et étendu Sur du Linge.

Bonnard chirurgien-accoucheur, maître en chirurgie des ville et baillage royal d'hesdin en Artois ce 8 aoust 1763.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE